

## Marie Moret à Albert de Rochas, 17 juillet 1898

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote

- Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation2 p. (335r, 336v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilière de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Albert de Rochas, 17 juillet 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53242>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 juillet 1898](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Rochas d'Aiglun, Albert de \(1837-1914\)](#)

Lieu de destination L'Agnelas, Voiron (Isère)

# Description

Résumé Marie Moret reconnaissante de la bonté d'Albert de Rochas d'Aiglun à son égard. Explique qu'elle fut à la tête du conseil de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail quelques mois pour assurer la succession de Godin et faciliter la transition du pouvoir. Sur les travaux d'Albert de Rochas d'Aiglun qui aident « à l'évolution sociale » et apparaissent « à bon nombre [...] comme une aurore ». Remercie son correspondant pour l'envoi de ses *Instructions* et fait part de son vif intérêt pour les ouvrages qu'il a écrits. Sur le bonheur rare d'Albert de Rochas d'Aiglun d'avoir des enfants qui le comprennent et le suivent : Marie Moret a ce même bonheur avec sa nièce Marie-Jeanne Dallet « dont l'âme inexprimablement droite et vaillante fait notre principale joie à sa mère et à moi. » Demande l'adresse d'envoi des épreuves de l'article « Les frontières de la physique », dans le Dauphiné ou à Paris. Annonce que la brochure sera mise en page d'ici le milieu du mois prochain [mi-août 1898]. La *Revue spirite* ne sera pas mentionnée dans la brochure.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Compliments](#), [Éducation](#), [Famille](#), [Imprimerie](#), [Livres](#), [Réformes](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Imprimerie Chastanier](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Œuvres citées

- [Revue spirite, Paris, 1858-1976.](#)
- Rochas d'Aiglun (Albert de) « Les frontières de la physique. Lecture faite au Congrès international du spiritualisme à Londres, le 22 juin 1898 », *Le Devoir*, t. 22, 1898, p. 459-477. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.22/460/100/769/0/0>, consulté le 31 octobre 2021]
- Rochas d'Aiglun (Albert de) *Les Frontières de la physique, par Albert de Rochas, lecture faite au Congrès international du spiritualisme, à Londres, le 22 juin 1898*, Nîmes, impr. de A. Chastanier, [1898].

Lieux cités [L'Agnelas, Voiron \(Isère\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Prise Familistère  
17 juillet 1895

Monieur de Rochas,

Je suis absolument confuse de  
votre bon le moins moi, bien que je  
sente toute la force qui en revient  
à celui dont je porte le nom. Je ne  
continue qu'une bien petite partie  
de ses travaux : le reste je "devis".  
La gloire de la Société du Familistère  
me avait été confiée par le père lors  
qu'il déçus le moins mal, si je n'y suis  
resté que cinq mois. le temps voulu  
pour régler la succession et faciliter  
une bonne transmission du  
pouvoir. alors j'ai démissionné  
ma place, n'itant pas de tout à  
la tête d'affaires industrielles et  
commerciales. La Société fonctionne

honne aujourd'hui pour la  
raison sociale Colin et cie.

Où en est l'avenir, mon travail  
avance, et dans le domaine le  
plus actif, à l'évolution sociale  
• Le parfait équilibre de l'inter-  
nement entre le droit et le devoir,  
ce sens du perfectionnement  
individuel qui importent comme  
l'un aux étoiles à grande  
hauteur morale. Le lecteur des  
Instructions que nous avons  
écrasissurement envoyées  
l'hiver dont je vous renvoie  
récemment me sembleront évidem-  
ment à lui, au moins moins  
évidemment; l'autogestion des  
intérêts matériels domine tout.

Quelle est votre appre-  
sent-ils - à bon nombre d'égards  
comme une aurore et aspirer  
à nous voir révéler de plus en plus

l'horizon que nous embrasser. J'aurais la plusque part déjà l'annonce faite dont vous me ferez le plaisir de me dire un mot et constaté, à cette occasion le réel intérêt porté à nos voyagez.

Que nous étiez heureux, assuré, d'aimer, d'aimer des enfants qui nous comprennent et nous suivent! C'est un bonheur rare. Et il m'a été donné comme à nous, non pas des enfants (je n'en ai pas eu) mais par une nièce dont l'âme inexprimablement droite et vaillante fait notre principale joie à sa mère et à moi.

Ce n'est pas tant, Monsieur, si vous de nous occuper par cette longue lettre et ce qui me coûte le plus c'est d'avoir à nous donner encore le reine

de me répondre. Sans doute nous allons nous rendre dans le Dauphiné; est-ce là au ci Paris que les épreuves que nous voulons bien revoir, devront nous être adoucie. Si l'envie nous fait faire dans le Dauphiné, et de bien à l'agréable, par sanon, etc.

L'imprimé envoi je pense, fin de ce mois, les épreuves à destination du démois. juillet, une quinzaine de jours après la mise en page de la brochure par le Bon à tirer.

Dans la brochure la bonne espoir ne sera pas mentionnée.

Heniller a gardé l'ensemble avec mes éclairs pour occuper ainsi notre temps l'revision de mes 10 derniers de plus respectueuse sympathie

Y. J. B. Q. Gardin